

14 mars

Ouvrage dirigé par
Emmanuelle Faure,
Edna Hernandez-Gonzalez
& Corinne Luxembourg

La ville : quel genre ?

L'espace public à l'épreuve du genre

Essai

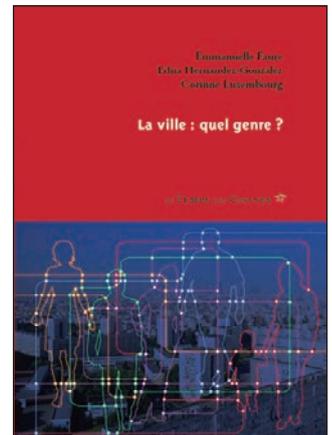
140 × 195 mm

300 pages

15 €

Collection Penser le monde

978-2-37071-109-0



Le constat : les normes de genre attribuant aux individus des rôles et des statuts spécifiques en fonction de leur sexe assigné, genre, sexualité, etc. supposent une pratique de l'espace public conditionnée ; ce même espace public est majoritairement conçu, construit, approprié par les hommes.

Les études se font plus nombreuses, elles révèlent pour la majorité des femmes une sensation d'exclusion, de n'être pas à sa place, de devoir surveiller son comportement, d'être moins acceptée voire vulnérable en certains lieux, à certains horaires...

Cet ouvrage a pour ambition d'associer les éléments d'un état de la recherche en sciences humaines et sociales à propos des rapports sociaux de sexes et de l'espace urbain, mais aussi, et surtout, d'ouvrir des pistes opérationnelles utiles aux différents groupes acteurs de la ville, et à toutes celles et ceux qui fabriquent quotidiennement la ville, en héritent et la transforment.

Que pourrait être une ville non sexiste ? non discriminante ? L'approche pluridisciplinaire proposée ici incite à lire, agir, construire avec le genre. Les espaces concernés sont urbains : métropoles, villes-centres, banlieues. Il s'agit d'espaces publics, du « vivre la ville », de s'y déplacer, de l'habiter.

Ce livre n'est pas un manuel des bonnes pratiques à appliquer mécaniquement, mais une invitation à inventer, à remettre en question un urbanisme, dont le modèle majoritaire est un homme jeune, bien portant, hétérosexuel, de classe moyenne, souvent véhiculé.

Approches en architecture, géographie, lettres, psychologie, sociologie, urbanisme sont ici regroupées à l'invitation d'un groupe de chercheurs et chercheuses, Les Urbain.e.s, qui développe un programme de recherche-action à Gennevilliers depuis 2013.

Partie 1. Une ville non discriminante?

À quoi ressemblerait une ville non sexiste ? Hypothèses à propos du logement, du projet urbain et du travail humain (Dolores Hayden)

Les contradictions des perspectives de genre en urbanisme. (Lidewij Tummers)

Partie 2. Lire l'espace avec le genre

Droit de cité au féminin : femmes, espace et violence dans les récits de banlieue contemporains (Christina Horvath)

Genre, violence et espace. Quand les sciences sociales interrogent l'invisibilité des femmes en quartiers dits sensibles (Ariane Jossin, Corinne Luxembourg)

Les échelles du care. Du temps et de l'espace pour les relations : une approche féministe des institutions (Vanina Mozziconacci)

La migration des femmes modifie-t-elle les rapports sociaux de sexe ? (Davy Castel)

Partie 3. Agir sur l'espace avec le genre

Peut-on parler de ségrégation spatiale à propos des voitures de métro réservées aux femmes ? Le cas de São Paulo. (Marion Tillous)

L'approche « Gender Mainstreaming » dans l'exemple des espaces publics viennois (Giulia Custodi)

La résidentialisation sécurise-t-elle les rapports sociaux (de sexe) ? Réflexions à partir de l'expérience du quartier du Luth à Gennevilliers. (Ludivine Bergougnoux, Igor Martinache)

Revisiter la ville avec le genre (Sophie Louargant)

Partie 4. Des recherches actions pour transformer avec le genre

Bilan d'un programme de recherche pour l'action et en actions dans le champ de la politique de la Ville (Elise Vinet)

Rechercher en actions et sur l'action artistico-scientifique pour quelles transformations ? (Elise Vinet)

La ville côté femmes : une recherche-action à Gennevilliers (Hauts-de-Seine) (Corinne Luxembourg)

Directrices de publication

Emmanuelle Faure, géographe, laboratoire LADYSS, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, coordinatrice du programme de recherche-action « La ville côté femmes » développé par les Urbain.e.s

Edna Hernandez-Gonzalez, architecte urbaniste, Institut de GéoArchitecture, Université de Brest, coordinatrice du programme de recherche-action « La ville côté femmes » développé par les Urbain.e.s

Corinne Luxembourg, géographe, laboratoire Discontinuités, Université d'Artois, coordinatrice du programme de recherche-action « La ville côté femmes » développé par les Urbain.e.s

Participant.e.s

Dolores Hayden, historienne et poète urbaine, est professeure d'architecture, d'urbanisme et d'études américaines à Yale.

Lidewij Tummers est urbaniste à l'Université de Delf. Elle travaille notamment sur la planification urbaine, la prospective et la participation citoyenne où le genre tient un rôle important.

Christina Horvath est enseignante-chercheuse en littérature française contemporaine à l'université de Bath (Grande-Bretagne).

Ariane Jossin est politiste, chercheuse au CNRS, elle travaille sur les thématiques du genre, des violences et de l'espace urbain.

Corinne Luxembourg est géographe à l'Université d'Artois. Ses travaux portent notamment sur le droit à la ville, les rapports du genre à l'espace urbain. Elle est l'une des coordinatrices de la recherche-action « La ville côté femmes » à Gennevilliers (2014-2020).

Vanina Mozziconacci est philosophe. Ses recherches portent principalement sur la place de l'éducation dans les théories féministes. Elle codirige, depuis janvier 2014, le laboratoire junior GenERe (Genre : Épistémologie & Recherches).

Davy Castel est psychologue social et du travail à l'Université de Picardie Jules Verne.

Marion Tillous est géographe à l'Université de Paris 8.

Giulia Custodi est architecte-chercheuse à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette.

Ludivine Bergougnoux est actuellement en master de sociologie à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Igor Martinache est professeur agrégé de sciences économique et sociales à l'Université de Lille 1.

Sophie Louargant est géographe à Grenoble Alpes Université et chercheuse à l'UMR Pacte. Ses travaux de recherches s'inscrivent dans le champ des études de genre en mobilisant une approche culturelle, sociale, politique des territoires et des territorialités. Elle analyse les processus de construction de l'action publique (prospective) au regard des pratiques individuelles.

Élise Vinet est psychologue sociale à l'Université de Lyon II. Elle explore en particulier les effets des contextes sociaux sur la dynamique des identités genrées, des ressentis discriminatoires, des rapports aux et à l'« espace » avec une méthodologie prédominante de recherche-action et d'expérimentation sociale.